

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 22171 - 82EME ANNÉE

50e anniversaire de la disparition du dirigeant communiste

Comprendre Mao à l'ère post-coloniale



Photo de Shanghai en Chine aujourd'hui (Stefan Fussan, CC BY-SA 3.0 <<https://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/>>, via Wikimedia Commons)

Le cinquantenaire de la mort de Mao donne lieu à de nombreux articles et commentaires, souvent sans lien avec le contexte historique donné. Du coup, Trump qui asphyxie Cuba, participe à la destruction de Gaza, bombarde l'Iran et envahit le Venezuela, passe pour un dirigeant éclairé, car il a besoin de cette puissance pour contrecarrer le développement de la Chine, sous la direction du Parti communiste Chinois.

La dernière puissance coloniale

Rappelons l'allocution de Mike Pompeo : « La Chine communiste et l'avenir du monde libre ». Passé de directeur de la CIA au Département d'Etat de Trump, il donne la charge le 23 juillet 2020, au Musée Richard Nixon et à la Bibliothèque Présidentielle. Il remet en cause 40 ans de politique d'ouverture de Nixon-Kissinger-Mao et accuse : « si nous n'agissons pas maintenant, le PCC finira par éroder nos libertés et affaiblir l'ordre fondé sur des règles à l'édification duquel nos sociétés ont tant travaillé. Si nous nous inclinons maintenant, les enfants de nos enfants seront peut-être à la merci du parti communiste chinois, dont les actions constituent le principal défi aujourd'hui dans le monde libre. »

Il positionne son pays comme chef de file de cette offensive : « La garantie de nos libertés face au parti

communiste chinois est la mission de notre temps, et l'Amérique est parfaitement positionnée pour en prendre la tête parce que nos principes fondateurs nous en donnent l'opportunité. » Sous entendu, il ne faudra pas être regardant sur les moyens qui seront utilisés pour accomplir cette tâche divine.

Il fait le constat de la fin de l'ère coloniale, la perte d'influence de « l'Occident collectif » dont celle des États-Unis. La panique règne depuis que le FMI et la Banque mondiale ont déclaré que le PIB de la Chine a dépassé celui des États-Unis, en termes de parité de pouvoir d'achat, en 2014. Pour Mike Pompeo, derrière ce succès, il y a le Parti communiste Chinois. Nous sommes d'accord. C'est l'angle qu'il faut prendre pour éclairer l'œuvre de Mao, cofondateur du PCC.

La nouvelle ère

Le PCC a été créé en juillet 1921 par 13 personnes qui, plus tard, propulsa Mao comme dirigeant suprême. A l'époque, la Chine était occupée par quasiment tous les pays occidentaux et le Japon. Macao devient une colonie portugaise, en 1557. (pour mémoire, le peuplement de La Réunion est daté de 1663). Macao a été restituée, en 1999, soit 4 siècles et demi plus tard. Hong-Kong a été colonisé par la Grande-Bretagne, à partir de 1842 et rétrocédée en 1997, soit 155 ans après. Les occupants en ont bien profité. Ce basculement a été possible parce que le PCC a conquis le pouvoir en 1949 et il a développé son propre modèle de gouvernance qui s'est montré efficace, à chaque étape de son développement.

Dans ce contexte, la Révolution Culturelle s'attaque à l'embourgeoisement de la direction du PCC et l'illusion d'un modèle occidental obsolète. On retient les dégâts et on lui donne un nom. Le problème c'est qu'on ne fait pas le bilan humain de l'occupation de la Chine, depuis 1557, et on n'identifie pas une personne. Pour autant, avec un regard post-colonial, nous voyons surgir Xi Jinping. Son père a subi la révolution culturelle, l'humiliation, et lui-même a été envoyé « aux champs ». Il en a tiré de profondes réflexions et de solides expériences, au point de faire acte d'allégeance au PCC et proclamer sa fidélité à ses membres fondateurs.

Il a réussi le tour de force de légitimer par acclamation, le Parti communiste Chinois au Forum de Davos de 2017. Ce jour-là, la Chine, sous direction des communistes, a passé avec brio son crash-test politique : une nouvelle ère historique est née. La pauvreté a été abolie en 2021, c'était la promesse au peuple pour le centenaire du PCC. L'APL (Armée Populaire de Libération) fêtera son centenaire en 2027. La Chine vise la place de première puissance en 2049, pour saluer le centenaire de la prise de pouvoir en 1949, conduite par Mao.

Le bilan historique

C'est à travers cette vision historique de la Chine dans la nouvelle ère qu'il faut mesurer le rôle essentiel de Mao. Actuellement, Xi Jinping mène une révolution culturelle copernicienne pour changer la mentalité de corrompue et de passe-droit. Qui s'en plaindrait ? Au moment où nous nous apprêtons à célébrer le 10e anniversaire du décès de Paul Vergès, rappelons simplement qu'il était présent le 1er octobre 1961, aux côtés de Mao, sur la place Tien An Men. Il était courageux d'affronter l'histoire. L'actualité donne raison à sa témérité. La France a reconnu la Chine, seulement en 1964. En conclusion, vivre à l'ère post-coloniale permet de noter qu'il y a une histoire de La Réunion, différente de celle de la France. Cela participe aussi du bilan de Mao, le dirigeant anticolonialiste et anti-impérialiste.

Ary Yee Chong Tchi Kan

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès
81e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergès ; 1957 - 1964 : Paul Vergès ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail

:journal.temoignages@gmail.com

SITE web : www.temoignages.re

Publicité :journal.temoignages@gmail.com

CPPAP : 0916Y92433

Quelle valeur crée une tonne de cannes et comment cette valeur est-elle répartie ?

Canne à sucre : la CGPER réclame une refonte du prix payé aux planteurs

À la veille de la visite d'une mission d'expertise du ministère de l'Agriculture, la CGPER appelle à dépasser les débats techniques sur le fonctionnement du CTICS et les méthodes de mesure de la richesse de la canne pour s'attaquer à la question essentielle : le revenu réellement garanti aux planteurs.

Pour la CGPER, l'avenir de la filière canne-sucre-rhum dépend d'une révision en profondeur du système de rémunération. La formule actuelle de paiement, mise en place en 1984, serait devenue inadaptée aux réalités économiques et agricoles de 2026.

Depuis plus de quarante ans, les conditions de production ont profondément changé. Les prix des intrants, les coûts de mécanisation, de l'eau et de la main-d'œuvre ont fortement augmenté. À cela s'ajoutent les conséquences du changement climatique, qui fragilisent les rendements et réduisent les capacités d'investissement des exploitations. Dans ce contexte, la question n'est plus seulement de savoir combien produit une tonne de canne, mais quelle valeur elle crée et comment cette valeur est répartie.

à la valorisation industrielle de la plante ?, interroge en substance la CGPER.

De nouvelles bases pour sortir de la crise structurelle

Le syndicat rappelle que la crise de la canne est structurelle, et non plus seulement liée aux aléas climatiques. Sans exploitations agricoles capables de dégager un revenu suffisant, aucun appareil industriel ne pourra durablement fonctionner.

La mission du ministère est donc appelée à dépasser le simple constat. Pour la CGPER, elle doit constituer un « moment de vérité » permettant de préparer la prochaine convention canne sur de nouvelles bases, avec comme priorité la viabilité économique des planteurs et un partage plus juste de la richesse produite par la filière.

M.M.

Expertiser l'ensemble des produits issus de la canne

La CGPER demande ainsi que l'expertise ministérielle porte sur l'ensemble des produits issus de la canne. Le sucre n'est en effet qu'une partie de la valorisation de la plante. La bagasse contribue à la production d'électricité, tandis que la mélasse et le rhum représentent également des sources de revenus pour la filière. Pour le syndicat, la valeur économique globale d'une tonne de canne doit être établie avec précision afin de déterminer une répartition plus équitable entre agriculteurs et industriels.

La question de la fibre apparaît également centrale. Une forte teneur en fibre peut aujourd'hui entraîner une pénalisation du planteur lors du paiement, alors que cette même fibre constitue une matière première pour la production énergétique de La Réunion. Pourquoi le producteur devrait-il être pénalisé pour une caractéristique de sa canne qui contribue par ailleurs

Oté

« Avan désside kétshoz, i fo fé rogardé » : In kozman pou la rout

Mézami zot i koné koman ni lé issi La Rényon. Avan désside in n'afèr i fo ni péz lo pliss épi lo moïnss pou oir si lé dann nout zintéré d'fèr in n'afèr. Donk ni baz dsi nout konéssans épi dsi nout lèspèryanss.

Mé ni arète pa la, ni sava pli loin, ni sava fé rogardé... Kossa i lé sète afèr d'fé rogardé ? Dabor kissa i rogarde ? Zot i koné issi shakinn rant nou néna plizyèr rolijyon é si dann inn i rogarde pa, dan l'ot i rogarde... é si ou néna in kamarade dann in troizyèm rolijyon li amenn anou pou fé rogardé.

Fé rogardé ? Sé fé oir dann karte, sansa dan la sande, sansa ayèr, si ou néna inn shanss réissi dann out projé suivan l'èr, la date, lo moman, la pozission bann planète é tou é tou é si toussa lé favorab wi pé désside déssidé.

Pou kossa rogardé ? pars i paré sak i rogarde i oi pou vréman. Azot de kroir osinonsa pa kroir mé suiv in tradission sé déza iin bon afèr, zot i kroi pa ?

Alé ! Mi kite azot rofléshir la dsi é ni retrouv pli dvan, sipétadyé.

Justin